

# LETTRE OUVERTE DU PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE RÉGIONALE DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE DE LA RÉUNION



Saint-Denis, le Jeudi 30 avril 2020



« Oh le joli mois de mai ! »

**N**ous avons tous dans nos jeunesses plus ou moins lointaines fredonné une jolie comptine hymne au printemps et à la joie ! Mais le 1er mai, premier jour du joli mois de mai reste aussi la journée symbole du combat du mouvement ouvrier à la fin du XIXe siècle, afin d'obtenir la journée de huit heures. Aujourd'hui, la fête du Travail ou des Travailleurs est commémorée par ce jour férié et chômé.

**1er mai 2020**, que revêt ce jour si particulier pour nous qui sommes tous « confinés à la maison » ?

Depuis plus d'un mois maintenant, le temps s'est suspendu ... et notre Terre semble avoir profité d'une pause ! J'ai lu et entendu tant de choses pendant cette période exceptionnelle... Du « comment travailler à la maison » à « comment vivre ensemble en famille » à « comment garder la forme dans nos 10 mètres carrés sans balcon et presque sans fenêtre » à « comment allons-nous vivre après le déconfinement », « notre monde d'avant aura-t-il changé ou devra-t-il changer ? » ...

Je ne pourrais vous citer tous les articles aux titres souvent dithyrambiques et racoleurs que nous avons vu passer dans la presse et ses différents supports, pardonnez-moi pour tous les autres oublis !!! Malgré tout il est évident que ce « confinement » et ce « déconfinement » a ou va remuer, suggérer, innover, faire émerger, d'autres pensées.

Rien n'a changé, mais peut-être que tout a changé...

Ce 1er mai revêt pour moi une réflexion particulière, car notamment nous serons à quelques encablures du 11 mai date prévue d'une « reprise » ... Mais j'aimerais tant nous offrir en ce 1er mai tradition oblige ce brin de muguet symbole du porte-bonheur et d'espoir aussi. Pourquoi ? Parce qu'il me semble que jamais ô grand jamais, nous les générations d'après-guerre, les baby-boomers, les soixante-huitards et toutes celles qui ont suivi après ; nous ayons connu un choc aussi brutal que soudain. Alors oui, nous allons tous devoir être résilients !

Militant depuis bien des années et mobilisé à défendre les valeurs qui me sont chères ; une cause importante pour moi a toujours été l'épanouissement de l'Homme. Je me targue aujourd'hui de dire qu'il nous ait été donné l'opportunité pendant cette mise en pause mondiale, d'imaginer à comment repenser et à comment repenser à nous et à notre société, ensemble. Pour ce faire, il me semble important de dépasser tous les clivages « pour contre », les peurs, les phobies, les divisions, les querelles de clocher, les égots surdimensionnés, les profits ... Tout ce qui nous désunit fracture un peu plus chaque jour notre société déjà bien ébranlée.

Des questions me viennent pêle-mêle et je vous les livre :

Quel est notre devoir de transmission face aux futures générations ? Comment diminuer considérablement notre impact négatif sur la Terre et sur notre environnement immédiat ? Devons-nous inventer d'autres modèles économiques et sociétaux ? Existe-t-il déjà des modèles inspirants, qui ont fait leurs preuves ? Quelle est cette société où chacun trouve sa place ?...

Durant ces dernières semaines, nous avons tous vu autour de nous des initiatives multiples et diverses parfois naître, mais aussi s'amplifier. Les élans de solidarité, l'entraide bien évidemment gratuite, le soutien quel qu'il soit et la bienveillance ; ont été les mots d'ordre d'une population de volontaires engagés, qui travaille afin de sauvegarder une vie décente pour nos concitoyens les plus fragiles. Nous avons vu nombre de reconversions d'activités, d'innovations, de « faire ensemble » ... tout cela me rappelle indéniablement le modèle de l'Économie sociale et solidaire que nous défendons.

Nous applaudissons et cela est amplement mérité nos soignants, nos aides-soignants, nos caissières, nos éboueurs, nos transporteurs ... Moi je voudrais venir ici saluer tous les salariés et les bénévoles de l'ESS, petites mains visibles, mais très souvent invisibles ; qui travaillent sans relâche depuis le début de cette crise à maintenir et à garantir le « Lien Humain » fil d'ariane parfois si ténu, mais indispensable à notre condition d'Homme.

Sans aucune prétention mon plus grand souhait serait de partager ce modèle économique qui on le sait fonctionne, qui existe et ce malgré toutes les tempêtes traversées, les difficultés en nombre, les incompréhensions en nombre, les divergences en nombre, le manque d'argent en nombre, les engagements et les promesses déçus en nombre, le manque de reconnaissance ...

**MERCI cher.e.s adhérent.e.s, cher.e.s salarié.e.s, cher.es bénévoles, nos Ils et nos Elles** ; de croire et de faire confiance aux valeurs et aux projets que vous défendez. Votre désintéressement est à la hauteur de votre engagement, cependant il ne doit pas nous faire oublier qu'un partage équitable des biens est juste et nécessaire à la poursuite du travail entrepris et engagé. Les chaînes de l'espoir sont lancées, ne les brisons pas sur l'autel du profit et de l'égoïsme. En coconstruisant, nous sommes tous les artisans qui fabriquons « demain ». Les modèles existants sont une source inépuisable d'inspirations. Nous n'avons rien à inventer, mais qu'à dupliquer autrement, soyons créatifs.

Je terminerai par une invitation à réfléchir sur cette idée : le muguet, cette plante à clochettes symbolise le printemps synonyme de renaissance, de renouveau, et les Celtes lui accordaient un statut de porte-bonheur. Encore plus aujourd'hui je crois en nous, je crois en un avenir meilleur, alors je n'ai qu'un mot d'ordre « **ESS'aimons** ».

